

PHY-, PHYSI(O)-, -PHYSE, -

PHYTE, PHYL(O)-

Grec *physis* « nature », *phyein* « croître », *phyton* « plante », *phylon* « race ».

Du point de vue grec, la racine est PHY-. On la trouve dans le vocabulaire scientifique moderne sous la forme de plusieurs bases, PHY-S-, PHY-T- et PHY-L-.

Vocabulaire usuel

Physique, *physionomie*.

Vocabulaire savant non médical

Néophyte : « nouvellement planté », d'où « récemment converti », « débutant ».

Physiognomonie : théorie qui prétend déduire les traits de caractère d'un homme à partir de ses traits physiques, théorie infondée mais qui a eu un grand succès.

[<https://fr.wikipedia.org/wiki/Physiognomonie>]

Du point de vue du grec, la racine est PHY-. Dans le vocabulaire scientifique moderne, elle se présente sous la forme de quatre bases, PHY-SI(O)-, -PHY-SE, -PHY-TE et PHY-L(O)-.

1. PHY-SI(O)-

[Phy-sio]-log-ie : étude de l'organisation et du fonctionnement des êtres vivants. Adjectif : [phy-sio]-log-ique.

Solution [phy-sio]-log-ique (improprement appelée sérum [phy-sio]-log-ique) : liquide isotonique au sang, utilisé en médecine pour nettoyer les yeux (ou les lentilles de contact), le nez, comme diluant pour certains médicaments, pour conserver des organes prélevés.

2. PHY-S-, -PHY-SE

2.1. PHY-S- « nature »

Phy-s-ique (angl. *phy-s-ics*) : à l'origine désigne la science des faits naturels (grec *physika*, qui est le titre d'un ouvrage d'Aristote, la *Physique*), donc de tout ce qui est dans le monde observable, y compris les êtres vivants. Dans le vocabulaire scientifique moderne, le mot a été réservé à tout ce qui n'est pas de l'ordre du vivant. Pour le vivant, c'est la [phy-sio]-log-ie [voir ci-dessous].

Histoire de la terminologie : le terme *physiologie* apparaît au 16^e siècle (c'est un emprunt au grec *physiologia*) et c'est au début du 17^e siècle qu'il se spécialise pour désigner précisément la discipline qui s'occupe du fonctionnement du corps humain, par opposition à *physique* qui se spécialise pour tout ce qui n'est pas du domaine du vivant. Plus tard, comme cette science du vivant se développait et ne s'occupait plus seulement des êtres humains et des animaux, on a inventé un nouveau terme, *biologie*, qui apparaît en 1802. *Biologie* a donc pris le sens de « science du vivant » en général et *physiologie* s'est spécialisé au sens de « étude des mécanismes de fonctionnement des êtres vivants ». On a ainsi plusieurs spécialisations successives au cours de l'histoire des sciences parce que le mot ancien n'était plus assez précis, donc on en a créé un autre... qui à son tour a fini par manquer de précision, d'où la création d'un troisième mot, etc.

Bio-phy-s-ique : application des outils de la physique (au sens moderne du terme) à la biologie.

Phy-s-ic-ian : nom anglais du médecin et non du physicien, qui en anglais se dit **phy-s-ic-ist**. Remonte à l'époque où le terme de *physique* englobait l'étude des êtres vivants.

2.2. -PHY-SE « ce qui croît, ce qui pousse » [angl. -PHY-SIS]

On trouve ces composés dans le vocabulaire de l'anatomie.

Une première série se rapporte à la formation des os.

Épi-phy-se : extrémité d'un os long, litt. « ce qui **croît** sur l'os » ; (obs.) ancien nom de la glande pinéale.

Dia-phy-se : litt. « ce qui **croît** dans l'intervalle entre les deux épiphyses », partie **médiane** d'un os long.

Dia-phy-s-aire : qui **se rapporte** à la diaphyse.

Méta-phy-se : jonction entre l'épiphyse et la diaphyse, litt. « ce qui **croît** après ». Attention, ce qui est **méta-phy-s-ique** n'a en général rien à voir avec la **méta-phy-se** [cf. fiche PARA-, MÉTA-].

Apo-phy-se : litt. « ce qui **croît** en s'écartant », relief osseux ; synonyme : « processus osseux ».

Apo-phy-s-ite : dystrophie de croissance d'une apophyse osseuse entraînant une **inflammation**. L'apophysite calcanéenne (du talon) ou maladie de Sever est la plus fréquente.

Zyg-[apo-phy-s-aire] (articulation) : articulation entre les arcs vertébraux (« qui **relie** les apophyses » vertébrales, du grec *zygon* « joug » [cf. fiche ZYM(O)-, fin]).

Sym-phy-se : litt. « fait de **croître ensemble** », articulation cartilagineuse secondaire, par opposition aux articulations ossifiées.

Un deuxième groupe n'a aucun rapport avec les os ni les articulations et désigne deux glandes :

Hypo-phy-se : glande endocrine, aussi appelée glande pituitaire, située **sous** l'encéphale et reliée à l'**hypo-thalamus**.

Hypo-phy-s-aire : qui **se rapporte** à l'hypophyse.

Épi-phy-se : (obsolète) ancien nom de la glande pinéale, située dans l'épi-thalamus, au-dessus du thalamus. Le terme ne s'emploie plus, et épi-phy-se est maintenant réservé pour les os.

3. -PHY-TE, PHY-TO-

3.1. PHY-TO-

[Phy-to]-thérap-ie : fait de soigner par les plantes.

[Phy-to]-sanit-aire : qui concerne la santé des plantes.

3.2. -PHY-TE [angl. -PHY-TE]

Sapro-phy-te : qui pousse sur la pourriture (du grec *sapros* « pourri », sur la même racine que *sèpsis* « pourriture », qu'on retrouve dans *sep-t-ique*, *anti-sep-t-ique* « qui combat l'infection bactérienne », *a-sep-s-ie* « absence de bactérie », *a-sep-t-iser* « éliminer les bactéries », [*sep-t-ic*]-ém-ie « présence de bactéries dans le sang », aujourd'hui appelée *sep-sis* – attention à ne pas confondre avec *sceptique* « dubitatif », angl. *skeptical*).

Dermato-phy-te : qui pousse sur la peau (champignon).

Dermato-phy-t-ose : maladie causée par les dermatophytes.

Épi-phy-te : plante qui pousse sur une autre plante (lichen, mousse).

Mais les zoo-phy-tes (terme désuet) ne sont pas des plantes qui poussent sur les animaux, mais des « animaux-plantes », c'est-à-dire des animaux qui ressemblent à des plantes, comme les coraux par exemple.

[Phan-éro]-phy-te : dont les bourgeons (pousses des feuilles) sont apparents, situés à plus de 50 cm du sol [cf. fiche PHA-, PHAN-].

4. PHY-L(O)-

[Phy-lo]-genè-se : litt. « naissance des races », histoire de l'évolution d'une espèce ou d'un groupe d'espèces. L'adjectif correspondant est [phy-lo]-géné-t-ique [cf. fiche GÈNE].

[Phy-lo]-gén-ie moléculaire : utilisation de séquences de macromolécules pour obtenir des informations sur l'évolution des êtres vivants et leur degré de parenté [phy-lo]-géné-t-ique.

Phy-l-um (pluriel phy-l-a), litt. « race » (du grec *phylon* « race »), mot désignant l'embranchement, deuxième niveau de classification des espèces vivantes. Attention, à différencier de -phile qui signifie « qui aime », qu'on a dans *hydro-phile* « qui aime l'eau », *lipo-phile* « qui aime la graisse », *philo-sophe* « qui aime la sagesse » [cf. fiche PHILO-], et de -phyllé « feuille », qu'on a dans *chloro-phyllé* et dans *théo-phyll-ine* [cf. fiche -INE] – de nombreuses plantes sont appelées *platyphyllus* « à feuilles larges ».

Phy-lé-t-ique : qui se rapporte au **phyl**-um.

Poly-phy-lé-t-ique : qui appartient à **plusieurs phyl**-a. Se dit de taxons dont la ressemblance ne s'explique pas par des liens de parenté génétique.

Mono-phy-lé-t-ique : qui appartient à **un seul phyl**-um. Se dit d'un groupe de taxons qui forme un clade, constitué d'une même espèce souche et de ses descendants. La **mono-phy-l-ie** est la caractéristique des groupes **mono-phy-lé-t-iques**.

Para-phy-lé-t-ique : litt. « à côté du **phyl**-um », se dit d'un groupe qui ne rassemble pas la totalité des descendants d'une espèce souche.

Attention

Cette racine n'a rien à voir avec d'autres mots en **PHYS**- qui signifient « souffler » :

Em-phys-ème : présence de **gaz dans** les tissus (grec *emphysèma* « fait de souffler dans, gonflement »).

Emphysème pulmonaire, pression excessive de l'air dans les poumons, entraînant la destruction des alvéoles.

Emphysème sous-cutané : présence d'air dans les tissus sous-cutanés, le plus souvent dans le cou, suite à une lésion de la trachée ou des bronches.

Physo-stigm-ine : **alcaloïde** du **physo-stigme**, plante légumineuse d'Afrique, dont le nom usuel est « fève de Calabar » et dont le pistil porte une excroissance gonflée.

Phys-alis : nom de plante dont la fleur paraît comme gonflée [<https://fr.wikipedia.org/wiki/Physalis>].